

lieue de distance à l'ouest d'Ibrize, est situé le village *Dédé-Kébir*, dans un vallon près d'un autre ruisseau, ainsi que d'autres encore. — Plus près de la ville, à 3 milles au nord-ouest de Bartal, se trouve le village *Béli-aghadj*; et au nord d'Héraclée, à une distance de 6 ou 7 milles, est situé sur la route, le bourg principal: *Bektik*. Avant l'hiver de 1873-4, on y comptait 400 familles; plus de la moitié moururent par suite de la famine qui fit périr également un grand nombre d'animaux, 30,000 brebis et boucs et 3,000 autres bestiaux.

Tous ces villages sont renommés pour leurs vignes et leurs jardins fertiles; de même aussi les vallées et les collines sont célèbres pour leurs nombreuses espèces de fleurs de vives couleurs et pour toutes sortes d'arbres, parmi lesquels on cite les hêtres d'une grandeur remarquable, où nichent les rossignols au chant harmonieux.

Dans les vallons, le ruisseau le plus grand des côtes septentrionales du Taurus, est celui qui est le plus à l'est et qui se jette dans le fleuve Khodja, après avoir traversé les villages qui sont entre Tchacal-keuy et Esghi-Assan. A gauche de ce ruisseau, au sud du village *Kara-Youssouf*, au haut d'une montagne, on aperçoit les ruines d'une forteresse qu'on appelle *Mintas-kalessi*; mais je ne trouve aucune allusion récente à ces ruines dans les relations de voyage. Cependant nos écrivains anciens nous en donnent des informations importantes. Notre historien royal, qui fut peut-être témoin oculaire de ce qu'il raconte, nous informe que ces contrées étaient soumises à l'autorité des sultans d'Iconium durant le règne de Héthoum I^{er}; mais l'un des princes de ce dernier, du nom d'*Ochine*, et de rite grec, s'empara secrètement de cette forteresse que l'historien appelle *le château de Mountas*. Le sultan (ou son fils Rouknaddin) entra dans une grande fureur et envoya, l'an 1259, une grande armée pour assiéger la forteresse, où s'était réfugiée une grande multitude de chrétiens des alentours. Un des assiégés, un brave, réussit à sortir de la forteresse et par des voies secrètes passa les montagnes, parvint en Cilicie, et apporta au roi Héthoum la nouvelle alarmante; «Le roi ordonna de rassembler ses gens d'arme, et se mettant à leur tête il parvint jusqu'aux confins de la forteresse. Il avait apporté avec lui la Sainte Croix qu'on désignait sous le nom de *Cossidar*, et un grand miracle eut lieu. Dans la nuit pendant que l'armée marchait en secret, on vit apparaître comme un grand flambeau qui précédait le roi. Lorsqu'ils s'approchèrent de la forteresse, en marchant sur la neige, (c'était le mois de juillet, les montagnes